



Président : Le **Général Robert Bresse**
Secrétaire général : **Michel Inglebert**

Cercle d'Études de la Fondation Napoléon

Programme - Session Automne 2016

Mardi 13 septembre 2016, à 18 heures

Joseph Bonaparte en buste et en pied, par Thierry Lentz

Les représentations de Napoléon sont à la fois nombreuses et très connues. On sait moins que son frère aîné, Joseph, fut lui aussi un modèle apprécié des graveurs, peintres et sculpteurs. A l'occasion de la sortie de sa biographie de Joseph Bonaparte, Thierry Lentz propose une promenade en buste et en pied dans l'iconographie de son personnage.

Thierry Lentz est directeur de la Fondation Napoléon et chargé de cours à l'Institut catholique d'études supérieures.

Dédicace de l'ouvrage *Joseph Bonaparte* à l'issue de la conférence.

Inscriptions à partir du 30 août 2016.

Mardi 27 septembre 2016, à 18 heures

De quoi est mort Napoléon ?, par le docteur Alain Goldcher

Le docteur Alain Goldcher travaille depuis 30 ans sur les maladies et à la mort de Napoléon. Il rejette aussi bien l'hypothèse de l'empoisonnement que celle du cancer gastrique et s'en expliquera lors de son intervention. Il considère en effet que le mécanisme de la mort de l'Empereur apparaît évident pour un médecin du XXI^e siècle. Il pose à cela deux conditions préalables : d'une part, savoir que le mal de Napoléon n'était pas encore connu en 1821 et, d'autre part, oublier le second rapport d'autopsie, revu et corrigé en 1825 par le docteur Antommarchi. Il bâtit ensuite sa conviction sur des éléments historiques et scientifiques. Cette conférence permettra de découvrir l'hypothèse la plus neuve et la plus sérieuse sur les causes de la mort de Napoléon.

Passionné d'histoire, le Dr **Alain Goldcher** est lauréat de la faculté de médecine de Paris et de l'Académie nationale de médecine, diplômé de l'Institut médico-légal de Paris, créateur de diplômes universitaires de 3^eme cycle, chargé de cours dans plusieurs universités et Praticien Attaché Consultant. Sur la mort de Napoléon, il a publié : *Napoléon Ier, l'ultime autopsie* (SPM, 2012).

Inscriptions à partir du 14 septembre 2016.

Mardi 4 octobre 2016, à 18 heures
Barry Edward O'Meara, l'homme de Napoléon ?, par Peter Hicks

En raison de son différend avec le gouverneur de Sainte-Hélène, Hudson Lowe, et de son soutien à l'empereur déchu, Barry Edward O'Meara, médecin de l'Empereur d'août 1815 à juillet 1818, est devenu célèbre en Grande-Bretagne. Les discussions à son propos ont le plus souvent été guidées par le schéma du « pour et contre » : les partisans de l'establishment et du gouvernement le considéraient comme un traître et les tenants d'une vision plus libérale défendaient son honneur parce qu'il était venu secourir Napoléon en captivité. Il fallut attendre 80 ans et la remarquable thèse de Philippe Gonnard, *Les origines de la légende napoléonienne* pour avoir un compte-rendu moins manichéen de la période hélénienne de O'Meara. Ceci étant, il n'a jamais fait l'objet d'une véritable biographie dépassant ses années de service auprès de l'Empereur. Cette conférence propose de l'étendre aux seize dernières années de la vie d'O'Meara (1820-1836) lorsque le docteur devint un des acteurs majeurs du napoléonisme international et un proche collaborateur de la famille impériale.

Responsable des Affaires internationales de la Fondation Napoléon, **Peter Hicks** est également Visiting Professor à l'université de Bath (RU) et Honorary Fellow à l'Institut Napoléon et la Révolution française de l'Université de l'État de Floride (EU). Ses livres les plus récents sont – (dir.) *La bataille de Waterloo : symbole de victoire, de défaite et lieu de mémoire* (2015) et une édition, avec nouvelle traduction de *Lieutenant Woodberry : Journal de guerre, 1813-1815* (2013).

Inscriptions à partir du 28 septembre 2016.

Mardi 11 octobre 2016, à 18 heures
Le XIXe siècle dans le sens du poil, par Gil Mihaely

Dans *La conscription en débat ou le triple apprentissage de la nation, de la citoyenneté, de la République (1798-1889)* analysant les multiples projets de législations concernant la conscription tout le long du XIXe siècle, Annie Crépin parle d'un triple apprentissage : celui de la nation, de la citoyenneté et de la République. Gil Mihaely suggère d'en ajouter un quatrième : l'apprentissage de la masculinité. L'Armée joua un rôle primordial dans ce domaine par l'élaboration des images et des pratiques masculines et cela bien avant que les masses de la jeunesse masculine française franchissent

le seuil de la caserne. Ainsi, l'Armée forge des images d'hommes, avant de former réellement des hommes. À travers l'étude de la mode de la pilosité faciale on peut voir comment, petit à petit, pendant les premières décennies du XIXe siècle, émerge le « super mâle » français qui accapare la masculinité virile à la française et incarne son modèle hégémonique.

Après un service militaire dans la marine israélienne, **Gil Mihaely** entame en 1991 des études d'histoire à l'université de Tel-Aviv, parcours qui aboutit par une thèse de doctorat à l'EHESS soutenu en 2004. Aujourd'hui il dirige le site et le mensuel *Causeur* qu'il a fondé en 2007 avec Elisabeth Lévy.

Inscriptions à partir du 5 octobre 2016.

Mardi 25 octobre 2016, à 18 heures,
dans le cadre du partenariat avec la Bibliothèque nationale de France
Mérimée, bibliothécaire "impériale", par Marie Galvez

« Écrivain », « inspecteur des Monuments historiques », « sénateur », telles sont les fonctions le plus souvent associées au nom de Prosper Mérimée. Rares sont les biographes à avoir évoqué « Mérimée bibliothécaire », pour reprendre le titre de l'article de Michel Melot, paru dans la *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, en 2005. Les bibliothèques et la bibliothéconomie occupent cependant une place très importante dans les préoccupations et les activités du personnage au cours de la période 1857-1860. Familier du British Museum, que dirige son grand ami et correspondant Antonio Panizzi, cette connaissance et cet intérêt pour les bibliothèques, uniques dans le monde savant de l'époque, lui valent d'être nommé président de la Commission de réorganisation de la Bibliothèque impériale en 1858, puis de la Commission des échanges entre les bibliothèques de Paris en 1860.

Archiviste paléographe, auteur d'une thèse d'Ecole des Chartes consacrée à "La Bibliothèque nationale sous l'administration de Jules-Antoine Taschereau (1858-1874)", **Marie Galvez** est conservateur des bibliothèques, chargée de collections en Histoire du livre au département Littérature & art de la BnF, responsable du fonds patrimonial de catalogues de libraires et d'éditeurs.

Inscriptions à partir du 13 octobre 2016.

Mardi 8 novembre 2016, à 18 heures,
dans le cadre du partenariat avec les Archives nationales
Les Napoléonides et leurs notaires parisiens,
par Marie-Françoise Limon-Bonnet

Qui étaient les notaires Maurice Jean Raguideau de La Fosse, Victoire François Casimir Noël ou Constant Amédée Mocquard ? Tous les Bonaparte fréquentaient-ils la même étude ? Où trouver des éléments sur un valet de chambre de Jérôme Bonaparte ou une dame de compagnie de la princesse Mathilde ? Quelle est l'utilité des actes notariés - du contrat de mariage de Joséphine et de Bonaparte reçu par Me Raguideau de La Fosse aux testaments olographes de Napoléon III déposés en janvier 1873 au rang des minutes de Me Mocquard ? Marie-Françoise Limon-Bonnet se propose de présenter quelques minutes connues ou moins connues concernant les Napoléonides et donnera des pistes méthodologiques pour partir à la recherche de sources notariées dans les fonds du Minutier central, sources qui s'étendent aujourd'hui jusqu'aux premières années du XXe siècle et vont au-delà des simples minutes.

Archiviste paléographe, diplômée de l'Institut national du patrimoine et titulaire d'un DEA d'histoire du droit (Paris II), **Marie-Françoise Limon-Bonnet** dirige le Minutier central des notaires de Paris (Archives nationales) où elle a procédé à la conversion et à la mise en ligne de l'ensemble des inventaires du Minutier sur la *salle des inventaires virtuelle* des Archives nationales et a organisé l'exposition *Des minutes qui font l'histoire*. Elle a notamment publié : *Les notaires au Châtelet de Paris sous le règne de Louis XIV : étude institutionnelle et sociale* (1992) et, en codirection avec G. Etienne, *Les archives notariales : manuel pratique et juridique* (2013).

Inscriptions à partir du 27 octobre 2016.

Mardi 15 novembre 2016, à 18 heures,
dans le cadre du partenariat avec la Bibliothèque nationale de France
Henry-Joseph Redouté sur les bords du Nil : les carnets d'un dessinateur de l'expédition d'Égypte de Bonaparte, par Julie Garel-Grislin

En avril 1798, Henri-Joseph Redouté (1766-1852) - frère du célèbre Pierre-Joseph -, peintre au Muséum, rejoint avec son ami Etienne Geoffroy Saint-Hilaire les rangs de la commission des Sciences et des Arts de l'armée d'Orient. Si Bonaparte rentre en France en 1799, Redouté

comme la presque totalité des savants, explorera encore les bords du Nil jusqu'à la capitulation française, en août 1801. Tout au long de ce périple, il tient un *Journal historique d'observations et de recherches pendant l'expédition d'Égypte* dans lequel les descriptions naturalistes s'entremêlent à des instantanés de vie quotidienne. Soucieux de donner à son récit un caractère scientifique, il le complète abondamment à son retour en 1802. Ses carnets, peu à peu tombés dans l'oubli, sont conservés à la Bibliothèque de l'Arsenal et font actuellement l'objet d'une édition critique. Cette conférence permet la découverte de ce document inédit mêlant petite et grande histoire et offrant le point de vue d'un artiste sur l'une des expéditions scientifiques les plus fructueuses de l'histoire contemporaine.

Julie Garel-Grissin est adjointe au chef du service Sciences sociales, département « Histoire Philosophie Sciences de l'homme » de la BnF.

Inscriptions à partir du 9 novembre 2016.

Mardi 22 novembre 2016, à 18 heures,

dans le cadre du partenariat avec la Bibliothèque nationale de France
La Bibliothèque nationale sous le Second Empire :
réorganisation et reconstruction, par Bruno Blasselle

Trop à l'étroit dans des bâtiments hérités de l'ancien palais Mazarin, la Bibliothèque nationale porte pendant la première moitié du XIX^{ème} siècle le poids des confiscations révolutionnaires et de l'accroissement de ses immense collections qu'enrichit quotidiennement le dépôt légal. Alors que la question de son organisation et de son éventuel déplacement agite régulièrement l'opinion publique, le Second Empire apporte une réponse radicale. Par le décret du 14 juillet 1858, Napoléon III décide en effet de la doter d'un pouvoir fort. Il fait aussi le choix d'une reconstruction sur place. Les travaux seront confiés à l'architecte Henri Labrouste qui réalise là un de ses chefs-d'œuvre et qui lui donne pour une bonne part le visage qu'elle conservera jusqu'à la décision prise par François Mitterrand en 1988 de construire un nouveau bâtiment.

Historien du livre, **Bruno Blasselle** est directeur de la Bibliothèque de l'Arsenal depuis 1999. Il a publié plusieurs ouvrages et articles sur l'histoire de la Bibliothèque nationale, dont il a notamment dirigé le département des livres imprimés.

Inscriptions à partir du 16 novembre 2016.

Mardi 6 décembre 2016, à 18 heures
Les masques mortuaires de Napoléon : état des lieux,
par Chantal Prévot

Depuis presque deux siècles, l'identification de la première empreinte prise sur le visage de l'empereur, après sa mort à Sainte-Hélène, a suscité de nombreuses controverses, et des centaines d'articles et de livres. Parmi la vingtaine de masques présentés comme étant la vraie relique, certains sont en plâtre, d'autres en cire et même en papier mâché. Ils furent découverts en France, beaucoup en Angleterre et jusqu'en Amérique du Sud. Au-delà des positions partisans, cette conférence vise à revenir aux sources historiques existantes et à établir une nomenclature des différents exemplaires.

Responsable des bibliothèques de la Fondation Napoléon et historienne, **Chantal Prévot** est notamment l'auteur de la bibliographie *Napoléon à Sainte-Hélène (le temps de l'exil, le temps des récits)* publiée sur *Napoleonica. La Revue*, revue scientifique en ligne de la Fondation.

Inscriptions à partir du 24 novembre 2016.

Mardi 13 décembre 2016, à 18 heures
Napoléon au cinéma, cent vingt ans de passion sur écran,
par David Chanteranne

La fascination qu'a exercée l'Empereur sur le cinéma depuis plus d'un siècle n'a jamais cessé. À partir de quelques extraits sélectionnés parmi le millier de films recensés, cette présentation permettra de montrer les sentiments inspirés par l'Empereur sur grand écran, entre dévotion et répulsion. Car le Septième Art, avec des distributions surprenantes (de Charles Vanel à Philippe Torreton, en passant par Pierre Mondy, Marlon Brando ou Raymond Pellegrin) et sous la direction de metteurs en scène très divers (Gance, Ford, Guitry, Vidor, Scott, Chahine, de Caunes...), a offert à chaque époque « son » Napoléon.

Historien et historien de l'art, **David Chanteranne** est rédacteur en chef notamment de la *Revue du Souvenir Napoléonien* et du magazine *Napoléon 1^{er}*. Il a publié *Napoléon à l'écran. Cinéma et télévision* (avec Isabelle Veyrat-Masson) et récemment *L'insulaire, les neuf vies de Napoléon* (Éditions du Cerf).

Inscriptions à partir du 7 décembre 2016.



Mardi 20 décembre 2016, à 18 heures

Les Tuileries sous Napoléon III, par Bernard Chevallier

Grâce aux photographies, aux documents de l'époque ainsi qu'aux tableaux et objets mis à l'abri avant l'incendie du palais par la Commune en mai 1871, il a été possible de reconstituer le cadre de vie de Napoléon III et d'Eugénie, tant dans les grands appartements, siège de la vie de cour, que dans leurs propres appartements, celui de l'Impératrice ayant laissé chez les contemporains un souvenir ébloui.

Conservateur général honoraire du Patrimoine, **Bernard Chevallier** a été directeur du Musée national des Châteaux de Malmaison et Bois-Préau.

Il dédicacera son ouvrage sur les Tuileries à l'issue de la conférence.

Inscriptions à partir du 14 décembre 2016.

RAPPEL : Modalités d'inscription

L'entrée est gratuite, sur réservation dans la limite des places disponibles.

Dès l'ouverture des inscriptions pour chaque conférence, il est possible de s'inscrire :

- par courriel auprès de Brigitte Claré : ce@napoleon.org
- par téléphone auprès de Brigitte Claré, au 01 56 43 46 00

Pour être tenu informé par courriel des activités du Cercle d'études de la Fondation Napoléon, merci d'adresser à Mme Brigitte Claré (ce@napoleon.org) : vos noms, prénoms, adresses postale et internet.

Partenaires du Cercle d'études de la Fondation Napoléon

{ BnF

Bibliothèque
nationale de France

**ARCHIVES
NATIONALES**

fondation  **NAPOLÉON**

7 rue Geoffroy Saint-Hilaire - 75005 Paris